

Le Soulchoir, lundi 21

Mon cher Ferrater,

Voici longtemps que je ne vous ai écrit et une seule excuse est que j'ai en un travail considérable, mais je ne veux pas laissez passer les fêtes sans vous mettre au moins un petit mot pour vous dire la fidélité de mon amitié et vous souhaiter pour vous et pour les vôtres une très bonne année à venir.

Mon travail un peu excessif vient si ce que, outre les études normales de théologie, on m'a allé pour deux séminaires (l'un sur l'analogie, l'autre sur la théologie négative) et pour deux autres travaux, l'étude et l'exposition de la pensée du pseudo-Denys. Ceci pour avoir un sens demande un très basic étude philonienne, (ilegible) mais surtout néoplatonicienne, car Denys dépens presque intégralement de Proclus, comme vous le savez sans doute. Ceci me fait pénétrer dans les mondes de pensée qui ne nous sont pas familiers ici ; heureusement que le P. Sathey et là pour m'aider avec toute sa compétence philosophique et philologique !

Tout cela nous donnera l'occasion de discussions intéressantes lorsque vous viendrez, mais vous comprenez que je ne puis rentrer ici dans les difficiles problèmes posés, nous n'en sortirons plus !

Voilà, pardonnez, mont cher Ferater, cette lettre un peu courte, et soyez sur de ma fidélité. Donnez-moi aussi de vos nouvelles si vous en avez le temps, je vous refondrai plus longuement à la rentrée.

Votre dévoré

J P Jossua